

Dieu rend justice, et c'est une bonne chose

Vous appréciez la présence de notre site sur le Web : vous pouvez faire un don à la communauté dans laquelle je vis ([cliquer ici pour voir comment procéder](#))

Dans l'évangile d'aujourd'hui¹, Jésus nous recommande de prier sans nous décourager en prenant l'exemple de la veuve en face à son juge. Jésus donne ailleurs l'exemple d'un homme qui frappe à la porte de son ami², ou celui d'enfants demandant à manger à leur père³. Jésus se sert de ces exemples pour montrer que si des êtres humains se laissent fléchir face à ceux qui les sollicitent, à plus forte raison Dieu.

Attachons-nous à la figure du juge utilisée ici par Jésus : j'apprécie cette figure pour trois raisons. D'abord, je suis heureux de savoir qu'il y a quelqu'un capable de révéler le vrai poids d'amour de mes actes parce qu'il est mon créateur et qu'il peut démêler l'écheveau compliqué de mon cœur. Je suis aussi heureux de savoir que mes actes ont du poids, qu'ils m'engagent et que j'en suis responsable devant quelqu'un. Enfin, je suis heureux de savoir que Dieu entend les demandes de justice des petits, spoliés des biens auxquels ils ont légitimement droit par des puissants ne craignant rien. Il est heureux que justice leur soit rendue et que le spoliateur reçoive la rétribution de ses actes.

Jésus nous demande de prier sans nous décourager pour que justice soit rendue aux petits et par petits, j'entends la petite main dans l'atelier de confection d'un pays « pauvre » qui paye le prix du coût écologique et social que les consommateurs des pays développés ne veulent pas payer⁴. Mais j'entends aussi le reste du vivant, et même le non-vivant, dans la mesure où ils portent la signature de leur Créateur et ce titre leur confère des droits à leur échelle.

Faisons attention cependant à ne pas prier que pour ceux qui subissent l'injustice, car le Christ est venu offrir le salut à tous, y compris au spoliateur. En tant que disciples du Christ, nous avons aussi à prier pour ceux qui commettent l'injustice, afin qu'ils changent pendant qu'il en est temps.

Pour conclure, je poserai la question suivante : qui est celui qui a subi le premier l'injustice, qui le premier a été maltraité ?

Même si cela est surprenant, je répondrai que c'est Dieu, lui qu'Adam et Ève ont traité injustement de menteur et d'accapareur : « Tu nous as menti en disant que nous mourrions si nous mangions de l'arbre de la connaissance, en vérité tu savais que nous deviendrions comme toi, des dieux et non plus des serviteurs, et cela tu ne le voulais pas : tu ne voulais pas partager ta divinité avec nous ».

Et Dieu le Père inlassablement nous demande justice : son Fils se tient à notre porte ; il est mort en raison de notre injustice et ressuscité en raison de la justice de Dieu. Il frappe à la porte. Allons-nous entendre ? Allons-nous ouvrir ?

© frère Franck Guyen op, novembre 2025

¹ samedi 15 novembre 2025, 32^e semaine du Temps ordinaire

² Voir Lc 11,5-8

³ Voir Lc 11, 11- 13 ; Mt 7,9-11

⁴ Parfois la petite main le paie au prix de sa vie : voir la catastrophe de l'effondrement du bâtiment *Rana Plaza* à Dacca (Bangladesh) le 24 avril 2013 qui a fait plus de mille morts parmi les ouvriers, surtout des femmes.